

Voici un chiffre qui mieux que tout autre donnera une idée de la puissance financière de nos voisins : durant les premiers six mois de l'année, quatre cent vingt-huit millions de piastres ont été distribués en dividendes.

On peut s'imaginer un peu la somme énorme placée dans des entreprises pouvant donner de si gros profits.



LA CROSSE

Les clubs Shamrock et New-Westminster

ECHOS DES DERNIÈRES JOUTES

Pugilisme, baseball, le turf, etc.

LA CROSSE

Contrairement à la rumeur qui a circulé en cette ville, ces jours derniers, le club Québec continuera de faire partie de la ligue interprovinciale. C'est ce qui a été décidé à une assemblée du comité exécutif, hier soir. À l'exception de John Doyle et C. Nolan, les membres de l'équipe seront des jeunes hommes habiles, mais sans aucune expérience. C'est dire que l'étoile du club Québec pâlit.

Le National, de cette ville, lance un défi au Capitain, d'un autre club juvénile, aussi de Québec.

Au sujet de la dernière joute entre le Shamrock et le New-Westminster, notre confrère du "Journal", de Montréal, a dit, hier, les justes appréciations qui suivent :

"La coupe Minto, l'emblème du championnat du monde, restera-t-elle pour un an au moins, le Shamrock conservera le titre tant convoité de champion. Il l'a bien mérité. Il a prouvé d'une manière irréfutable que les meilleurs joueurs de crosse sont les gens de l'Est et que le meilleur club de l'Est est lui-même, le glorieux Shamrock."

En présence de plus de quatre mille enthousiastes, il a triomphé hier par un score de 5 à 3, après la partie la plus belle et la plus chaude contestée que nous ayons vue depuis très longtemps. Au dire de tous les connaisseurs, jamais le Shamrock n'a mieux joué, et jamais il n'a eu à se défendre contre un adversaire aussi vigoureux que le New-Westminster. Parce que ce dernier a été vaincu, il n'en faut pas conclure qu'il est une équipe médiocre.

Les deux parties qui ont été jouées ont clairement démontré que le Shamrock était plus fort que le New-Westminster, et ceux qui ont assisté aux parties n'hésiteront pas à ajouter qu'il est le plus fort club du monde.

C'est une splendide victoire, et le New-Westminster n'a pas de reproche à se faire. Il a joué de son mieux et s'est battu de son mieux, comme un géant, mais il a eu simplement affaire à un plus fort que lui.

La partie d'hier a été splendide. Du commencement à la fin, le jeu a été rapide, systématique et merveilleusement ordonné. Du commencement à la fin, l'ardeur des joueurs n'est pas ralentie un seul instant.

Ils étaient en si parfaite condition, que la dernière partie a été aussi chaudement disputée que la première et qu'après la joute, les joueurs étaient aussi frais et dispos que s'ils revenaient simplement de faire un peu de pratique.

Au début, les avantages furent égaux, mais peu à peu, la supériorité du Shamrock devint évidente, et si les points comptés n'ont pas été plus nombreux, c'est grâce à la splendide défense du New-Westminster, car le jeu fut presque constamment arrêté des buts de Cheyne. Ce fut une bataille royale depuis le champ jusqu'aux buts des visiteurs.

Entre Currie et Turnbull et la défense et le home irlandais, la lutte a été de toute beauté. Le meilleur homme du monde avait à surmonter une des plus redoutables défenses qu'il y ait actuellement sur le terrain et le jeu par moments fut si parfait et si brillant que les spectateurs en criaient d'enthousiasme et d'émotion. De l'autre côté, le jeu était aussi brillant que celui de la défense, et la défense irlandaise était évidemment trop forte pour le home des visiteurs et la balle retournait vite à Currie et de là à l'attaque. On comprendra mieux la différence entre les deux homes en lisant que Cheyne a arrêté environ cinquante coups et que Quinn n'a pu être pas touché dix fois à la balle.

Le jeu naturellement n'a pas été infatigant et les joueurs, après le jeu, ont joué brutalement. Mais, en justice pour le Shamrock, nous devons dire qu'il n'a fait que remettre le change, et qu'il n'a pas commencé la bataille. Les New-Westminster ont été brutalement quand ils s'aperçurent que la coupe était perdue, ils jurèrent que le Shamrock porterait au moins un souvenir d'eux, et commencèrent à jouer pour le corps au lieu de ne jouer que pour la balle. Gray s'est surtout fait remarquer par son surnom et sa traîtrise. Il a été l'auteur d'un malheureux accident qui va peut-être empêcher Hobbins de jouer le reste de la saison.

Hobbins, qui avait jusque-là accompli des prodiges d'habileté, essaya dans la troisième partie, de prendre les gants d'assaut. Il reçut la balle de Currie et s'élança en avant, il passa presque à travers le corps de J. Gifford et jeta la balle à Paddy Brennan. Un instant après Gray lui tomba dessus et lui lança son genou dans l'estomac. Hobbins tomba comme une masse et se disloqua le poignet dans sa chute. L'action de Gray était barbare et le referee aurait dû le mettre dehors, mais le Dr Irvine n'avait rien vu, paraît-il.

Ce pauvre Hobbins dut être transporté hors du terrain. Cet accident le met dans l'incapacité de jouer pour une quinzaine ou pour un mois.

Ceux qui se sont surtout distingués du côté des vainqueurs ont été : Kavanagh, Finlayson et Smith, pour la défense; Hobbins, les deux Brennan et McKeown au home, et naturellement le merveilleux petit Currie.

Pour le New-Westminster, Cheyne, Galbraith, Reunie, Turnbull, Latham et W. Gifford ont accompli le gros de la besogne.

Quand le son du gong annonça la fin du jeu, la foule tout entière se leva et applaudit frénétiquement la victoire du champion.

Le New-Westminster partira jeudi matin pour retourner dans leurs foyers, gros Jean comme devant.

Ce soir ils seront les hôtes du Shamrock au Windsor.

Les joueurs du National ont bien joué le jour du courant, à Cornwall. La défense était forte, mais la ligne d'attaque était un peu faible. Il apparaît que les membres de l'équipe du Cornwall avaient négligé de s'entraîner en vue de cette joute.

Sommaire et position des équipes :
1. Cornwall..... 1 min. 10 sec.
2. National..... 0 min. 30 sec.
3. Cornwall..... 11 min. 00 sec.
4. National..... 17 min. 30 sec.
5. Cornwall..... 12 min. 50 sec.
6. National..... 0 min. 15 sec.
7. National..... 19 min. 00 sec.

NATIONAL..... CORNWALL

L'arbitre était C. Chitty, du Montréal.

Perth, Ont. 2.

Hier, en cette ville, le club Almonte, a été vaincu par le Perth. Score : 10 à 1.

Voici les positions actuelles des clubs de la vieille ligue :

Capital	G	P	Perc.
Shamrock	3	0	1000
Toronto	2	0	1000
Cornwall	2	2	500
National	1	4	200
Montréal	0	4	000

Toronto, 2.

Le club local a complètement anéanti le Montréal, hier après-midi, au terrain de rue par un score de 8 à 2, mais ni l'un ni l'autre des deux clubs ne peut se vanter d'avoir donné au public une belle exhibition de notre grand jeu national.

Naturellement, le Toronto s'est montré infiniment supérieur à son adversaire, et par moments, il a fait preuve d'agilité, mais les joueurs locaux s'amusent à engendrer querelle au Montréal.

Le jeu a été brutal et un grand nombre de joueurs ont été envoyés à la clôture.

Durant la huitième partie, Haynes, du Montréal, et Quenne, du Toronto, eurent recours à leurs poings pour décider une petite querelle qui fut terminée depuis le commencement de la joute. Ils furent en conséquence envoyés à la clôture.

Plus tard, Brown, du Montréal, alla les rejoindre pour avoir frappé McBride sans aucune provocation.

Henderson et W. Strachan furent aussi envoyés à l'ombre, pour s'être battus, et Jimmy Murray subit le même sort, pour avoir frappé son adversaire à la tête avec sa crosse. Ces quelques incidents donnent une petite idée de cette agressive partie.

Marshall a été éjecté du Montréal, et en conséquence il devint le point de mire des attaques des Torontonians. Il fut bessé deux fois et dut abandonner la partie la seconde fois. Gordon se retira alors pour égaliser les chances.

Voici le sommaire et la composition des équipes :

Partie	Club	Scorer	Temps
1.....	Toronto	McLaren	12.20
2.....	Toronto	Murray	4.30
3.....	Toronto	Henderson	2.50
4.....	Toronto	McLaren	10.45
5.....	Montréal	Brown	1.45
6.....	Toronto	Quenne	5.00
7.....	Toronto	Dodds	5.30
8.....	Montréal	Dodds	7.30
9.....	Toronto	Murray	1.45
10.....	Toronto	McLaren	5.00

Montréal.

Toronto

Farley.....Goal.....Hamilton

R. M. McLennan.....Point.....Taylor

P. F. McLennan.....Cover.....Travers

C. B. Gordon.....Défense.....Haynes

Allan Iler.....Défense.....W. Strachan

H. Lambie.....Défense.....Brodie

C. H. Mara.....Centre.....J. Marshall

F. H. Pringle.....Home.....H. Burns

C. Quenne.....Home.....McLennan

J. Murray.....Home.....Brown

F. McLaren.....Home.....Dodds

G. Henderson.....Outside.....Torrey

J. A. McFadden.....Captain.....T. Carlin

Fred Dixon.....Umpire.....W. Christmas

Arbitre : C. J. Foran, Ottawa.

Montréal, 2.

Le National, qui a fait hier, une lutte si intéressante à Cornwall, recouvr

samedi, la visite des Toronto. La partie sera certainement intéressante, et nous ne pouvons que nous féliciter de la venue de nos revanche de la défaite subie à Toronto.

Montréal, 2.

Le club de crosse Deiorimier se prépare activement de ce temps-ci à la partie de dimanche avec le Canadien, de l'ouest, au Parc Deiorimier.

PUGILISME

St-Louis, Mo., 3.

Le comité de police veut d'urgence émettre un avis qui ne soit pas permis aux pugilistes Dave Sullivan et Young d'entrer de se battre.

Max, Chester, N. H., 3.

Hier soir, au Pavillon Greenwood, l'étéweeney, de cette ville, a battu au une foule, l'été Kearns, de Boston. Le vaincu dit qu'il s'est cassé une épaule.

En vue de sa prochaine rencontre avec Allen, Fred, Routhier commença son entraînement ce soir, aux salles situées sur la rue Colombe, près de la rue Nelson. M. L. Robitaille s'entraînera avec lui.

LE TURF.

Vu les succès encourageants qu'ont obtenus les organisateurs des courses qui ont eu lieu à Bel-Air ces jours derniers, on a décidé à une assemblée tenue récemment d'organiser une troisième réunion qui aurait lieu samedi prochain le 5 juillet. Il y aura à cette occasion cinq courses dont un steeplechase.

BASEBALL

Montréal, 2.

Le club Montréal nous a quitté hier soir, dans un rayonnement de gloire. Il a terminé sa série sur son terrain, par une partie sensationnelle qu'il a gagnée à la trentième inning.

Soudiers et Curran étaient les deux adversaires, et tous deux jouèrent une grande partie. Le score fut de 4 à 3. Montréal faisant deux points dans la dernière inning.

La joute fut comme on peut se l'imaginer excitante au possible, et les 2,000 personnes présentes acclamèrent le club local avec enthousiasme, lorsqu'il parvint à triompher de ses adversaires.

Providence faillit égaler le score dans la dixième inning, mais Ouellet jeta la balle au home pile avec tant d'adresse, que le coureur fut retiré au moment où il allait toucher le but.

Dans la partie du matin, Providence vainquit Montréal, par un score de 2 à 0.

LEAU MINÉRALE DE ST-LÉON

Un remède salutaire

La santé que la nature vous donne ne est restaurée par l'Eau Minérale de St-Léon. Elle vous vaut plus que tout ce que vous possédez. Que vous soyez en bonne santé ou non, vous recevrez des bienfaits, car ce n'est pas seulement le malade qui doit chercher à améliorer sa santé, mais même ceux qui jouissent d'une bonne santé. Dans l'Eau Minérale de St-Léon nous vous offrons un remède applicable aux deux conditions. Croyez-en notre connaissance et l'expérience de milliers de personnes de toutes classes qui ont fait usage de l'Eau Minérale de St-Léon, pour les deux conditions. Des centaines de témoignages des principaux médecins et des hommes éminents de toutes les parties du Canada et des États-Unis, ont été reçus parlant dans les plus hauts termes des bienfaits de l'Eau Minérale de St-Léon.

28 1-38 s m

GUERISON DANS

QU LQUES JOURS

Le Dr MacKay garantit qu'il fera passer l'envie de boire à l'irrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Son spécifique est facile et agréable à prendre et infatigable, comme le prouvent de nombreux certificats.

S'adresser au Dr J. M. MacKay, Belmont Retreat, Québec. Téléphone, 420, ou au rév. M. A. P. L. Caron, N. 628, rue St-Jean, Québec.

Chance offerte

aux capitalistes

DE QUÉBEC

La Compagnie de lumière électrique Jacques-Cartier, en reconnaissance de l'encouragement que lui témoigne le public de Québec, a bien voulu consentir à placer sur notre marché une émission de \$100,000 de ses débentures de la dénomination de \$1,000 et \$100 chacune. C'est à la sollicitation de plusieurs amis et capitalistes de Québec que la Compagnie s'est enfin décidée de faire bénéficier cette ville des avantages qui n'ont été offerts jusqu'ici, qu'au marché de New-York où ces débentures font prime.

Nous avons été spécialement chargés par la Compagnie Jacques-Cartier d'offrir ces débentures à 97 1/2 % avec intérêts accrus. L'intérêt qui est de 5 % sur ces débentures, qui portent première hypothèque, et qui sont rachetables en 1928 est payable le 1er décembre et le 1er de juin chaque année.

Nous invitons nos amis à se hâter de nous confier leur commande, car nous croyons que toute cette émission sera enlevée d'ici à quelques jours.

Nap. G. KIROUAC & Co., Courtiers de placements, 119 rue St-Pierre, 51n-no

Madame—Nous avons déjà les volutes sans cheveux, puis la télégraphie sans fil : je me demande ce que l'avenir nous réserve encore.

Monsieur—Le mariage sans femme, peut-être.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis si il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands.

A Propos de Cigares:

(D'une entrevue d'un journaliste avec M. Louis Fortier, le marchand de tabac bien connu, qui a accepté le défi de \$500 des Grandas)

Q. "M. Fortier, peut-on faire un aussi bon cigare en Canada qu'à Cuba?"

R. "Certainement, si on se sert du même tabac et si on emploie les mêmes ouvriers. Je considère les

Grandas

tout aussi bons que n'importe quels cigares fabriqués à la Havane.

Les Canadiens préfèrent les GRANDAS

Bureau du Conseil Municipal

STE-ANNE DE LA PERADE

Des soumissions cachetées et portant l'endossement "Soumission pour le pont Ste-Anne", adressées au secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Anne de la Pêrade, pour la construction d'un pont en fer, avec piliers en pierre, seront reçues au bureau du conseil, d'aujourd'hui, au 5 juillet prochain. Les plans et devis soumis à la disposition des soumissionnaires au bureau du dit conseil.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée pour le somme de deux cents piastres, le dit chèque sera remis à ceux dont la soumission ne sera pas acceptée, et sera confisqué pour le profit du dit conseil à celui dont la soumission sera acceptée et qui refusera d'exécuter les travaux. Le conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune d'elle. Les soumissions devront être ouvertes lundi, 7 juillet prochain, à dix heures du matin.

Par ordre,

J. E. PARADIS, Secrétaire-trésorier.

24 juin—

L'ami du Bébé

Les Bébé aiment à prendre le Sirop d'Anis Gauvin parce qu'il a un goût délicieux, ne fatigue pas l'estomac et produit un effet merveilleux. Il donne un sommeil doux et régulier. Le Bébé à qui l'on donne un sommeil doux et régulier. Le Bébé à qui l'on donne le SIROP D'ANIS GAUVIN est toujours frais et dispos.

C'est le véritable ami du Bébé.

Sirop d'Anis Gauvin

En vente partout à 25 cts

les animaux dans son champ n'a

Quebec Bicycle and Automobile

Voilà la saison du Bicycle qui approche.

si on fait le réparateur, il n'y a pas de problème. Les bicyclettes de la marque "Coca-Cola" sont les plus belles et les plus solides. Elles sont équipées de pneus "Pneumatics" et de freins "Brakes". Elles sont disponibles à des prix très raisonnables. Venez les voir à la boutique "Quebec Bicycle and Automobile".

CAOSTER BRAKE—Faites vous un bon ajustement. Les bicyclettes de la marque "Coca-Cola" sont les plus belles et les plus solides. Elles sont équipées de pneus "Pneumatics" et de freins "Brakes". Elles sont disponibles à des prix très raisonnables. Venez les voir à la boutique "Quebec Bicycle and Automobile".

NOUVEAUX BICYCLES—Les bicyclettes de la marque "Coca-Cola" sont les plus belles et les plus solides. Elles sont équipées de pneus "Pneumatics" et de freins "Brakes". Elles sont disponibles à des prix très raisonnables. Venez les voir à la boutique "Quebec Bicycle and Automobile".

spécialité, réparations, les bicyclettes de la marque "Coca-Cola" sont les plus belles et les plus solides. Elles sont équipées de pneus "Pneumatics" et de freins "Brakes". Elles sont disponibles à des prix très raisonnables. Venez les voir à la boutique "Quebec Bicycle and Automobile".

facton garantie sera donnée. Une visite est sollicitée.

Th. Quebec Bicycle and Automobile Co.

A. GAGNON, Gérant,

m-3m 256 rue Saint Joseph

PAS D'OPIMUM NI MORPHINE

Sirop d'Anis Gauvin

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS



Le Kingstonian parti pour Londres

Plusieurs steamers arrivés dans le port

POUR PRENDRE CARCAISON ICI

LE DETROIT DE BELLE-ISLE REMPLI DE GLACES

Vaisseau abandonné en mer

L'équipage sain et sauf

LIGNE ALLAN

Le paquebot-poste Pretorian, capt. J. M. Johnston, de Québec, est arrivé à Montréal à 9 a. m. hier.

Le steamer Norwegian, capt. Moar, de Glasgow, avec un cargaison générale, est arrivé dans le port à 10 a. m. hier et a continué pour Montréal.

Le str Orcadian, capt. Imrie, de Québec, est arrivé à Québec, mardi matin.

Le str Buenos Ayrean est parti de Glasgow pour Boston mardi après midi.

Le str Pomeranian, capt. Pickering, arrivé de Montréal à 6 p. m. hier a continué pour Londres.

LIGNE DOMINION

Le str Dominion, parti de notre port le 21 juin, est arrivé à Liverpool hier matin.

LIGNE LEYLAND

Le str Kingstonian, capt. Gibson, est parti à 4.30 p. m. hier, pour Londres, avec passagers et cargaison générale.

Le str Iberian, capt. Logan, de Londres, 21 juin, est arrivé dans le port à 4 p. m. et a amarré le long de l'Écluseur du Grand-Nord.

Le str Anatolia, capt. Cruickshanks, arrivé de Montréal à 4.30 p. m. hier est entré dans le bassin Louise pour compléter sa cargaison.

Le str Tampican, capt. Pickhall, de Cape Town pour Québec, est parti de Cap Vert le 21 juin.

DETROIT DE BELLE ISLE

Le str Huron, capt. Dorward, de Londres, est arrivé dans notre port hier soir et a continué pour Montréal. Le capitaine rapporte avoir vu beaucoup de glace dans le Détroit de Belle-Isle.

NOTES

Le str Corean, de Philadelphie pour Glasgow, est arrivé à St-Léon, Terre-Neuve, à 10 a. m. mercredi.

Le str Potomac, capt. Richards, du St-Laurent via Londres, est arrivé à Anvers le 28 juin.

Le str Tritonia, capt. Slitt, est parti de Glasgow pour Montréal le 28 in.

Le str Skarp, capt. Simonsen, du St-Laurent, est arrivé à Hull le 29 juin.

La barque Nina, capt. Hansen, de Cap Tormentine, est arrivée à Liverpool le 28 juin.

Le str Cricklade, capt. Sanderson, de Glasgow, est arrivé à Londres le 30 juin.

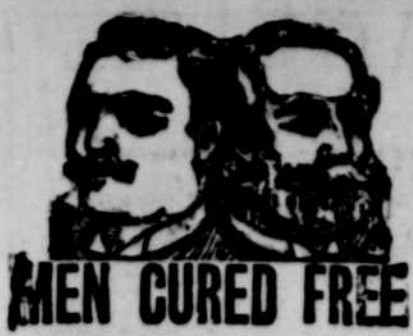
Le str Constance, capt. May, est parti pour le bas du fleuve à 7.30 p. m. hier.

Le str Mary, capt. Bélanger, de la Pointe aux Esquimaux, avec poisson, etc., est arrivé hier après-midi, et a amarré au quai Chénouard.

Le str Atbara, capt. Madel, de Mobile, 18 juin, est arrivé hier après midi et a continué pour Montréal.

Les steamers Zanzibar, de Cap St-Vincent, Alcides de Glasgow, et Cap Breton de Sydney, sont passés ici hier en route pour Montréal.

Les steamers Magla, de Trois-Rivières, et Alderney de Montréal, sont arrivés ici hier et ont continué pour Sydney.



MEN CURED FREE

HOMMES GUÉRIS GRATUITEMENT

Un remède abatement efficace a été découvert pour guérir les hommes atteints de toutes les formes de la syphilis, même dans les cas les plus avancés. Ce remède est d'une efficacité incontestable et a été employé avec succès par des milliers de personnes. Il est d'une application facile et ne cause aucune douleur. Les personnes atteintes de cette maladie doivent se hâter de se faire soigner, car le traitement est plus efficace si l'on agit tôt. Le remède est d'une efficacité incontestable et a été employé avec succès par des milliers de personnes. Il est d'une application facile et ne cause aucune douleur. Les personnes atteintes de cette maladie doivent se hâter de se faire soigner, car le traitement est plus efficace si l'on agit tôt. Le remède est d'une efficacité incontestable et a été employé avec succès par des milliers de personnes. Il est d'une application facile et ne cause aucune douleur. Les personnes atteintes de cette maladie doivent se hâter de se faire soigner, car le traitement est plus efficace si l'on agit tôt.

ARTHUR LAVIGNE



ARTHUR LAVIGNE

Vient de recevoir d'Europe

Importation directe

Cette quantité de superbes instruments pour Fanfares et Harmonies militaires, Cornets, Clarinettes, Saxophones, Trombones, Cors français, petites et grosses caisses, etc., etc., offerts au public à des prix extrêmement modiques.

68 Rue St-Jean, Québec

Le téléphone à longue distance

Fournit les moyens de communication les plus sûrs, les plus rapides et le meilleur marché.

Tarifs de nuit :

Environ la moitié du tarif du jour, de 6 heures p. m. à 6 heures a. m.

SERVICE POUR LONGUE DISTANCE

Fournit aux abonnés à des prix raisonnables. Le gérant local se fera un plaisir de vous donner les prix.

J. M. STEVENSON, JOS. GALE, Encanteur 315

Québec, 30 juin 1902.

SERRES

SILLERY

Chemin St-Louis

Ces serres considérables comprennent plus de 10,000 pieds carrés de treillis. Magnifiques palmiers et plantes de table. Grand assortiment de fleurs coupées. Riches tentures pour salons et chambres. Dans les derniers goûts et à des prix modérés. Décorations pour tables, bouquets, etc.

Adresse: Bureau de Poste "Bergé" Ville.

E. CASTELL, Jardinier.

121 an - 100

THE FOUR-TRACK NEWS

A MONTHLY MAGAZINE OF TRAVEL AND EDUCATION

Published by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

For sale by the NEW YORK CENTRAL RAILROAD SYSTEM

La Chambre de Commerce

Séance spéciale du Conseil

Les membres de la Chambre de Commerce de Québec ont eu une séance spéciale très importante, il y a quelques jours, sous la présidence de M. Geo. Tangway.

Étaient présents : MM. P. J. Bazin, Montefiore Joseph, H. J. Rattray, Geo. E. Amyot, P. B. Dumoulin, Oct. Poitras, F. Guin, Nap. Drouin, Victor Lemieux, Nap. Lavoie, C. J. Lockwell et J. S. Langlois.

L'un des délégués de la Chambre de Commerce de Québec aux grandes assises des Chambres de Commerce de la Puissance qui ont eu lieu à Toronto les 4, 5 et 6 juin courant, M. Geo. E. Amyot, a donné lecture d'un résumé très intéressant des délibérations.

Voici ce rapport textuellement : Aux membres du conseil de la Chambre de Commerce de Québec, Messieurs,

Vos délégués ont conscience d'avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir dans l'intérêt du prestige de la Chambre de Commerce de Québec, qui avait bien voulu les choisir comme ses représentants, à la conférence des Chambres de Commerce du Dominion, à Toronto.

La première résolution mentionnée dans le programme des délibérations, avait trait à une réduction de frais de port pour les journaux et livres expédiés en Angleterre et vice versa. Cette résolution était une proposition spéciale des Chambres de Commerce de Kingston, Orillia et Montréal. Elle a reçu l'approbation unanime des membres de la conférence.

La deuxième question que l'on a eu à discuter : "Relations commerciales avec la Grande Bretagne et tarif préférentiel", l'une des plus importantes du programme, a donné lieu à un long débat. Des résolutions en faveur de l'impérialisme commercial avaient été adoptées par les Chambres de Commerce de la ville de Toronto, Barrie, Berlin, du district de Montréal, de Kingston, par le British Columbia Inland Board of Trade, par les Chambres de Commerce de Brandon, Vancouver, Galt, Saint-Hyacinthe, Orillia, Valleyfield, etc., etc. Après discussion, on a fini par adopter la résolution du Montréal Board of Trade proposée par M. Drummond, à l'effet que la Grande Bretagne accorde aux produits de ses colonies une préférence sur ceux des pays étrangers.

La délégation de Québec a pris part aux délibérations sur cette importante question.

M. P. B. Dumoulin, l'un des délégués, et M. McKay, délégué de la Chambre de Commerce du Saint-Québec, ont exprimé l'opinion qu'on ne devait pas négliger nos relations avec les États-Unis, afin d'éviter des représailles de la part de nos puissants voisins.

En somme, la délégation de Québec s'est déclarée en faveur d'une politique canadienne plutôt qu'impérialiste.

La troisième résolution sur le programme, avait pour objet le rappel de l'embargo sur les animaux de boucherie du Canada. On l'a adoptée à l'unanimité ; de même que la résolution suivante recommandant le parachèvement immédiat du câble trans-océanique entre le Canada et l'Australie.

On a adopté après cela une résolution spéciale en faveur de l'établissement à Londres d'une agence commerciale et d'une exposition permanente de produits de l'industrie canadienne. Cette résolution avait été proposée par les Chambres de Commerce de Peterboro, Pembroke, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Gaspé, Drummondville et par le Montréal Board of Trade.

Plusieurs résolutions en faveur d'un service de steamers rapides entre la Grande Bretagne, le Canada et l'Australie avaient été proposées par les Chambres de Commerce de Halifax, Barrie, Vancouver, Toronto et de St-Jean, N. B., ainsi que par le Montréal Board of Trade et par le British Columbia Inland Board of Trade. Une résolution générale dans le sens des résolutions adoptées par ces diverses Chambres de Commerce, a reçu l'approbation unanime des délégués.

On a ensuite discuté la question des droits sur le plomb, et on a résolu de recommander au gouvernement d'élever les droits sur le plomb travaillé et fini, afin de protéger d'une manière particulière une mine de plomb que l'on exploite actuellement dans le district de St-Jean, Colombie Anglaise.

Vint ensuite la fameuse question de la défense de l'Empire. C'est celle qui a éveillé le plus l'attention des délégués. Le Montréal Board of Trade par M. McFee, proposait la motion principale dans les termes suivants : "Que la conférence ait d'opinion que c'est le devoir du Dominion, comme partie importante de l'Empire de contribuer aux dépenses de la défense générale de l'Empire, et que, en conséquence, un crédit annuel devrait être voté à cette fin dans le budget du Dominion, et être dépensé de la façon ordonnée par le gouvernement fédéral."

Au cours de la discussion il alla jusqu'à dire que le pays devrait verser annuellement dans le trésor de l'Angleterre (pour la défense impériale) au moins 5 à 6 millions de dollars en sus de tous frais pour la défense intérieure et des côtes.

L'opposition fut très énergique : M. Dumble de Peterboro protesta contre la

motion du Montréal Board of Trade parce qu'elle avait pour objet d'après lui de nous imposer de nouvelles obligations et de nous amener l'impôt sans représentation. Il proposa alors l'amendement suivant : "Que le Canada ayant dépensé d'énormes sommes d'argent pour construire des chemins de fer transcontinentaux, ces chemins de fer pouvant servir aux besoins militaires de l'Empire, et ayant fait, dans le passé, sa part pour sa propre défense et ayant manifesté sa loyauté en contribuant en hommes et argent à la guerre de l'Afrique australe, la mère-patrie peut avoir confiance que le Canada maintiendra une force militaire efficace et fera cause commune avec la mère-patrie en cas de besoin ; et il n'est pas opportun que le Canada s'engage à faire des dépenses pour l'armée et la marine, dépenses qui pourraient nuire à son développement."

Cet amendement de la Chambre de Commerce de Peterboro était presque unanimement adopté par la conférence. Après une forte opposition, et le rejet d'amendements et de sous-amendements, la motion principale fut votée par 40 voix contre 32.

Ceux qui désiraient que les résolutions du Montréal Board of Trade au sujet de la défense de l'Empire ne fussent pas votées, n'ont pas été absolument désappointés, parce que ces résolutions n'ont été adoptées qu'à une faible majorité.

On peut dire que le résultat est un véritable fiasco pour des gens comme le Dr. Parkin et le Colonel Dennison, les principaux promoteurs du mouvement. Ils n'ont pas à leur premier désappointement, cependant. Sir Robert Giffen, une autorité en statistiques, a établi par des chiffres que leur projet coûterait à la Grande Bretagne £40,000,000 par an, en impôts annuels, en sus d'une augmentation considérable du prix des denrées coloniales, et il en est arrivé à la conclusion que le résultat serait un véritable désastre pour le commerce même que le Colonel Dennison se montre si anxieux de protéger.

Les questions subséquentes celles du système métrique appliqué aux poids et mesures, et celle de la loi de faillite, méritent certainement d'être l'objet d'une discussion sérieuse, pratique et approfondie. Mais, malheureusement, elles venaient en dernier lieu dans le programme, et elles n'ont pu être abordées qu'à 6 heures p. m., le dernier jour des délibérations, qui était une journée supplémentaire.

Vos délégués, de même que ceux de la Chambre de Commerce de Winnipeg avaient des remarques à faire et des amendements très importants à soumettre à l'égard de la résolution concernant la loi de faillite. Mais, à la demande du Président du Congrès, ils ont dû retirer leurs amendements pour laisser adopter sans discussion, la proposition principale, celle de la Chambre de Commerce de Goderich.

Voici un résumé des observations que la Chambre de Commerce de Québec, par l'un de ses délégués, M. P. B. Dumoulin, avait préparées à ce sujet, ainsi que le texte de l'amendement qu'elle a soumis :

"Il serait sans aucun doute de la plus haute importance que le Parlement de la Puissance adopterait une loi de faillite, pour, comme l'a si bien dit la Chambre de Commerce de Goderich, faire naître cette confiance si nécessaire au commerce entre les diverses provinces et l'étranger."

"Cependant, il paraît y avoir de graves obstacles, puisque plusieurs projets de loi de faillite ont déjà été soumis à l'étude de nos représentants au Parlement de la Puissance, et que l'on n'a jamais pu s'entendre jusqu'à présent sur l'adoption d'aucun d'eux."

"Dans la Province de Québec, les dispositions du code de procédure civile, concernant la cession de biens par les négociants en faillite, opèrent d'une manière satisfaisante, et la liquidation des biens d'un failli s'effectue généralement avec assez de rapidité et d'économie."

"Si on ne peut réussir à obtenir du Parlement fédéral la passation d'une loi de faillite, il nous reste une chose à faire : amender notre code criminel au sujet d'une question, qui, d'après nous, est de la plus haute importance."

"L'article 369 du code criminel tel qu'il est actuellement, déclare coupable d'offense criminelle, passible de dix années de prison, tout ceux qui avec l'intention de frauder leurs créanciers, détruisent, altèrent, mutilent ou faussent aucun de leurs livres de comptes, papiers, écrits ou valeurs, ou font eux-mêmes personnellement ou font faire une entrée fautive ou frauduleuse dans leurs livres de comptes."

"Si le fait de détruire ou de fausser des livres de comptes est une offense criminelle, pourquoi ne pas considérer comme une offense de même nature le fait pour un négociant quelconque de ne tenir aucun livre de comptes."

"Dans notre opinion, la tenue de livres de comptes devrait être obligatoire et compulsoire pour tous les négociants, et, si cette tenue de livres compulsoire était sujette à une sanction sévère, par une disposition spéciale du code criminel, elle aurait certainement pour effet de remédier dans une large mesure au mal existant."

"Nous sommes d'avis que même avec une loi de faillite fédérale, un amendement de cette nature au code criminel serait certainement d'un grand bienfait."

"Nous proposons donc en amendement que ce qui suit soit ajouté à la proposition de la Chambre de Commerce de Goderich :

"Attendu que l'expérience a démontré qu'un grand nombre de fraudes sont perpétrées par des personnes engagées dans le commerce ;

"Attendu que ces fraudes sont facilitées dans une large mesure par l'absence de livres de compte ;

"Attendu que les négociants ne sont pas obligés par les lois existantes au Canada, de tenir des livres de comptes ;

Résolu : Que cette convention des Chambres de Commerce de la Puissance est d'avis que l'article 369 du code criminel du Canada devrait être amendé en ajoutant après les mots "ou aucun d'eux" dans la troisième ligne, les mots suivants : "manque ou néglige de tenir des livres de comptes satisfaisants," de manière à ce que l'article 369 se lise alors comme suit :

"Sont coupables d'offense criminelle et passibles de dix ans de prison tous ceux qui avec l'intention de frauder leurs créanciers ou aucun d'eux, manquent ou négligent de tenir des livres de comptes satisfaisants, détruisent, altèrent, mutilent, faussent aucun de leurs livres, papiers, écrits ou valeurs, ou font eux-mêmes, ou font faire une entrée fautive ou frauduleuse dans aucun de leurs livres de comptes, ou autres documents."

Vos délégués se permettent d'exprimer leur opinion que la Chambre de Commerce de Québec devrait s'efforcer de faire amender le code criminel dans ce sens.

C'est un véritable plaisir pour vos délégués de reconnaître que les membres de la conférence ont été de la part de la Chambre de Commerce de la ville de Toronto, l'objet d'une hospitalité très cordiale tout le temps de leur séjour dans la "Queen City".

Nous avons été en particulier traités avec courtoisie et hospitalité par le Président de la Chambre de Commerce de Toronto, M. A. A. Ames, que le Congrès a eu le bon esprit d'appeler au fauteuil, des l'ouverture de ses délibérations.

Le Congrès pendant son séjour à Toronto a été honoré de la visite du Premier Ministre de la Province d'Ontario, l'hon. M. Ross de l'hon. M. J. I. Tarte, ministre des Travaux publics, de l'hon. M. Patterson, ministre des Douanes, ainsi que du Maire de Toronto, M. Howland qui a eu l'extrême courtoisie d'adresser la parole à la délégation en français. La réponse a été donnée en français par M. Damase Masson, Président de la Chambre de Commerce de Montréal.

En un mot, nous avons été l'objet d'une réception cordiale, d'une courtoisie, de telle sorte que le séjour de Toronto nous a été réellement agréable. Nous proposons alors, que, comme témoignage de reconnaissance, une résolution de sincères remerciements soit immédiatement adoptée par le Conseil de la Chambre de Commerce et adressée au Secrétaire de la Chambre de Commerce de la Cité de Toronto pour être transmise aux officiers et aux membres de l'Institut.

(Signé) Geo. E. Amyot, D. J. Rattray, P. B. Dumoulin.

— Raglans en cravattée pour dames, jupes de robes chez Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, 20-21-24-25-27-28-31 1-3-5 juil.

PAUL GAZENEUVE

Voici ce qu'on nous dit de M. Cazeneuve qui débute ici avec la troupe du théâtre National Français à la salle Jacques-Cartier, lundi prochain.

M. Paul Cazeneuve possède une diction franche, un geste noble, naturel et d'une grande aisance. Ses jeux de physionomie sont excellents et dans le rôle si difficile de Méphisto il a donné la preuve d'une connaissance parfaite des moindres détails de la tradition.

La carrière de M. Cazeneuve est bien remplie et quoiqu'il soit encore fort jeune, on peut dire qu'il occupe une des premières places parmi les grands acteurs américains.

Il ne faut pas croire que M. Cazeneuve n'ait pas déjà nombre d'admiration à Montréal ? En 1889 il vint avec la troupe de Maude Banks, et depuis il fit partie de plusieurs troupes qui obtinrent, ici, le plus brillant succès.

En suivant la vie théâtrale de M. Cazeneuve nous le voyons jouer le rôle principal dans "The French Spy" en 1890. Un an plus tard, il entra dans la troupe de Salvini, avec lequel il restait jusqu'en 1896.

A la fort d'Alexandre Salvini, M. Cazeneuve fut unanimement choisi pour remplacer cet illustre comédien. Il fit ses débuts à New-York dans le rôle d'Artagnan des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. Ce rôle fut pour l'artiste l'occasion d'un véritable triomphe. En effet, ceux qui ont eu la bonne chance de voir M. Cazeneuve dans cette pièce, peuvent dire comme moi qu'il y atteint réellement le sommet du grand art.

Au commencement de l'année dernière nous voyons M. Cazeneuve occuper le premier rôle dans "Under the Red Robe" sous la direction de Frohman.

Enfin, le voici avec nous et tous nous en profitons, acteurs et public. M. Cazeneuve étant Français et aimant notre population et notre ville nous pouvons espérer qu'il a l'intention d'y rester le plus longtemps possible.

Le succès qu'il a obtenu dans "Faust", le haut degré d'art qu'il a donné aux moindres détails de cette superbe pièce, nous font présager la réussite de chaque pièce qu'il organisera à la salle Jacques-Cartier où il commence son engagement lundi prochain 7 juillet. La vente des billets commence jeudi.

BON MARCHE

Vingt-cinq douzaines de chapeaux garnis, valant \$1.50, en vente pour 49 cts, chez S. C. Lacroix, marchand de nouveautés, No 132, rue St-Joseph.

Aussi saillors de 20 cents pour dix cts, 30 cents pour 15 cts, 50 cents pour 25 cts, et 60 cents pour 30 cts.

Matinées blanches, garnies de dentelles et insertions, valant \$1.50 pour 75 cts. Ces matinées disparaissent à vue d'œil.

Hâtez-vous, mesdames, si vous voulez en profiter. 23 2/5

PERTE D'APPETIT

A la suite des travaux excessifs, beaucoup de personnes perdent l'appétit. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard donneront l'appétit et la vigueur. Une boîte d'échantillon envoyée gratis sur réception d'un timbre de 2 cts. C. Médicinal Franco-Colonial, Montréal.

En gros chez W. Brune & Cie, Québec, 24-1sh

L'AQUEDUC DE LEVIS

Un mouvement pratique

M. Laforest chargé d'examiner les plans et devis

UN CONTRAT D'UN DEMI-MILLION

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conseil de Lévis a chargé M. J. A. O. Laforest, ancien surintendant de la poudrière de Montréal, d'examiner les plans de celui qu'il se propose de construire.

Nous croyons intéresser nos nombreux lecteurs de Lévis, en publiant la résolution adoptée à ce sujet :

"Proposé que M. J. A. O. Laforest, ingénieur civil de Montréal, soit nommé pour l'exécution des travaux suivants, savoir :
1. Combiner et compléter de manière à faire un plan et un devis parfaits, les plans et devis d'aqueduc et de drainage de MM. R. Surtees et Berlinguet et Lemay, faire tous les travaux préliminaires, comprenant un particulier tous les travaux mentionnés dans la soumission de M. J. A. O. Laforest, en date du 30 mai dernier et donner en même temps tous avis et suggestions nécessaires pour baser des soumissions pour la construction d'un système d'aqueduc et de drainage parfaits ;

2. Surveiller les travaux de construction du système d'aqueduc et de drainage, jusqu'à completion, de manière à ce que toujours et partout, la plus entière satisfaction soit donnée au conseil de ville de Lévis dans l'exécution des divers travaux plus haut mentionnés ;

3. Faire tout le travail suivant la soumission de M. Laforest, y compris les embranchements. Le dit conseil s'engageant à fournir la main d'œuvre nécessaire pour faire les sondages et à donner un aide à M. J. A. O. Laforest, durant l'entière exécution des dits travaux."

Ce contrat, avons-nous besoin de le dire, est l'un des plus importants qui ait encore été donné dans la province.

Enseignement durant les vacances

Mlle R. Gravel continuera son cours de français, d'anglais, de mathématiques, de tenue des livres et de sténographie. Bonnes conditions. Usage du clavier gratuit. S'adresser au No 283, rue de la Reine. à 30 cts

A la correctionnelle :
Le président, à la plaignante, une bonne femme qui a été reversée par un cycliste imprudent :
— Il est arrivé sur vous à toute vitesse ?
— Ah ! mon bon monsieur, ce n'était pas un cycliste, c'était un cyclone.

Succès universel

La grande réputation du BAUME RHUMAL est due au succès extraordinaire obtenu par son emploi dans tous les pays contre les affections de la gorge et des poumons.

2-3

NOUVEAU PONT INTERPROVINCIAL

M. Ernest Pacaud, "Le Soleil", Québec.

Cher monsieur, Ottawa, 2 juillet.

Votre journal a déjà dit un mot sur le nouveau pont interprovincial projeté sur la rivière Restigouche à Métaphila, entre les comtés de Bonaventure et Restigouche. Voici ce dont il s'agit. Le parlement durant la dernière session a voté \$100,000 pour une nouvelle superstructure du pont de l'interprovincial à cet endroit. L'idée de poser cette nouvelle superstructure est de renforcer ce pont pour les puissantes locomotives et les lourds chars du chemin de fer national. Ce pont est le seul sur cette rivière.

Le public demande qu'on ajoute au pont du chemin de fer un passage pour les voitures et les piétons. La traversée de cette rivière est très difficile en toutes saisons et même souvent le printemps et l'automne les gens ne peuvent la traverser du tout à cause des grandes quantités de glaces qu'elle charrie. On est forcé de descendre douze milles à Cross Point pour y trouver la traversée qui ne peut lui-même faire ce service qu'à certaines heures de la marée.

J'ai appelé l'attention du gouvernement sur cet état de choses durant la dernière session, et le ministre des chemins de fer et canaux en réponse aux nombreuses pétitions que je lui ai présentées a promis de s'arrêter à Métaphila lors de sa tournée annuelle d'inspection. C'est ce qu'il vient de faire, aujourd'hui, il m'a informé qu'il s'était convaincu de la grande utilité de cette amélioration et qu'il avait donné ordre à ses ingénieurs à Moncton de préparer des plans et des estimés du coût de ce travail. Il est prêt à demander au parlement de voter une somme additionnelle pour clarifier ce pont pour les voitures à condition que les gouvernements de Québec et du Nouveau-Brunswick y contribuent leur part. Ceci ne semble que juste et raisonnable. C'est ce qui a été fait lors de la construction du pont interprovincial entre Hull et Ottawa.

L'action de M. Blair fera grandement plaisir aux colons de la Métaphila.

Je n'ai pas le moindre doute que l'honorable M. Parent et ses collègues feront leur part, qu'avant longtemps un magnifique pont s'élèvera sur la Métaphila pour unir les deux provinces.

CHAS. MARCIL.

Le poids et le développement du cerveau

Chez l'homme et chez la femme

De nouvelles recherches faites sur environ 1200 cerveaux de Hessois par M. Marchand, de Marbourg, ont donné les résultats suivants relatifs au poids et au développement de cet organe :

Chez le nouveau-né, le poids moyen est de 371 grammes pour les garçons et de 361 grammes pour les filles. A la fin de la première année, les chiffres correspondants sont 967 et 808. A la fin de la troisième année, le poids du cerveau a triplé, et alors son accroissement devient beaucoup plus lent.

Il atteint son summum entre seize et dix-huit ans chez la femme, et dix-neuf et vingt ans chez l'homme. Il pèse alors, en moyenne, 1,275 grammes chez la femme et 1,400 grammes chez l'homme.

On peut rappeler, à ce propos, que le cerveau le plus lourd qu'on ait pesé, est celui de l'écrivain russe Tourguéneff,

CHAPEAUX EN SOIE

Pour Garçons

La Maison Laliberté est la seule à Québec manufacturant les chapeaux en soie qui sont en si grande vogue à l'époque de la Première Communion.

VENEZ DE SUITE

Aussi Chapeaux de feutre Mous et Durs dans les petites formes les plus jolies.

J. B. Laliberté fait toujours une spécialité de la coiffure pour les enfants dans tous les âges. Toute grandeur, toute qualité.

J. B. LALIBERTE

ST-ROCH, QUEBEC.

TOUS INTERESSES

Le papillon doré de la mode en le Monsieur aux goûts tranquilles, le banquier ou le journaliste, qu'il soit dans les moments de loisir soutient la dignité de la vraie démocratie Canadienne en s'habillant comme tel, le marchand ou son commis—qui peut être s'habille mieux—le cultivateur, le fils du cultivateur ou son fermier, tous et bien d'autres sont intéressés dans notre immense stock de

Chaussures Nouvelles

Belles, confortables et durables, pour printemps et été. Toutes ces belles formes, tous les bons cuirs. Prix convenables à tous.

Seul agent pour la fameuse chaussure à ventilation

RESILIA

Chef-d'œuvre du Cordonnier

J. H. BEGIN,

121, Rue ST-JOSEPH.

LA MANUFACTURE CANADIENNE DE CHAPEAUX ET CASQUETTES

M. SILBERMAN, Propriétaire

Manufacturier en gros de toutes sortes de

Beaux Chapeaux, Casquettes, etc

SALLE D'EXHIBITION

120 rue du Pont, St-Roch, Québec.

Toutes les commandes exécutées promptement.

AVIS AUX MARCHANDS

Tel. 2016

CIMENT

Des Usine Ciment Portland

maison. Bâtiments Chaux Hydrauliques d'Anvers
A vendre en gros seulement aux prix de l'usine

Colères marquées de ciment Portland

"CANNON" BISON",

"LION", "EAGLE", "ELEPHANT

AUGER & SON

119, Rue St-Pierre

Machines! Machines

Engins et Chaudières à vapeur.

Engins à Gazoline.

Turbine à l'eau

Agrie de Scieries, Moulins à Bardeaux.

Délicieuses simples et doubles.

Plaines embouteilles et Plaines simples.

Machines à Moulures, Corroyeurs.

Scies à ruban, Tours à Bois.

Toute une ligne de machines pour manufactures de menuiserie.

Appareils et fournitures pour fromageries et boulangeries.
Assortiment complet de scies circulaires et à ruban, de poulies, de courroie de cuir et de caoutchouc, de boyaux de caoutchouc (hose), de tuyau r fer, raccords (fittings), de valves, huiliers, lubrificateurs, injecteurs d'inspiration, sifflets à vapeur, et toutes sortes d'ajustements de cuivre pour machines, paquets de toutes sortes.

Qu'on achète pas ailleurs sans voir

CHS A. PAQUET

GLOVER, FRY & CIE

REDUCTIONS POUR ARGENT COMPTANT

25 pour cent d'escompte sur toutes marchandises dans le département des chapeaux tels que chapeaux garnis, chapeaux de paille, plumes, fleurs, etc.

25 pour cent d'escompte sur les manteaux, blouses, collets, etc.

25 pour cent d'escompte sur tous les parasols de fantaisie. Rubans de fantaisie pour 25c la verge.

Rubans (soie Liberté) couleur nouvelle pour 45c la verge.

GLOVER, FRY & CIE

FEUILLETON DU SOLEIL

NO 3

LA

FORTUNE DE M^r MAUFROY

—Mademoiselle Radegonde Maufroy, répondit le notaire.

—Une parente du millionnaire?

—Sa fille.

—Sa fille! Mais depuis qu'il habite la région, on n'a jamais aperçu, on n'a même pas entendu dire que vécût cette ravissante créature. On et pourquoi la cachait-il?

—En mourant, Madame Maufroy a demandé que son enfant fut confiée à sa sœur, supérieure de la Visitation de Portiers et qu'elle ne sortît du couvent qu'à dix-huit.

Radegonde alors avait quatre ans et son père était à l'étranger.

—On raconte qu'il a fait fortune en Perse.

—Oui, dans la construction des chemins de fer.

—C'est un homme intelligent!

—Incontestablement.

—Qu'est-ce qui l'a attiré à Saint-Eugène?

—D'abord, ils se sont connus je ne sais où. Il n'est pas défendu de bien choisir ses amis. M. Maufroy m'a l'air d'un brave homme.

—Il est d'humeur paisible.

—En effet, il est un révolutionnaire le pays, c'est le propre de ses parents. Lui n'a cure de la politique et des honneurs.

—Fort heureux! Avec son argent il eût pu faire beaucoup de mal. Au moins fait-il le bien?

—Plutôt. En fait de doctrine, il professe cette neutralité qui consiste à être de l'avis de tous et par respect pour les principes des autres, de n'en avoir aucun.

—Cependant il n'est pas irréligieux.

—Sa femme de charge offre le pain bénit et, aux enterrements, il entre à l'église.

—Le baron de Romieux le fréquente.

—Relations de chasse, tout au plus, le baron admire et estime tous ceux qui réussissent, vous le savez. Il a fait des avances, mais M. Maufroy s'est retranché derrière ses goûts solitaires et ses occupations.

—Il est possible, deux ou trois usines dans le Nord où'il visite fréquemment.

—Il est peu sociable.

—C'est un taciturne. Sa physiognomie ne se départ jamais d'un fond de tristesse. Affaire de tempérament.

—La présence de sa fille va le transformer.

—Vous la connaissez, Richard?

—Cette jeune fille. Autant que m'a permis d'en juger votre reverber, elle est jolie. Est-elle spirituelle?

—A mon point de vue de notaire provincial, oui. J'ajoute, instruite et parfaitement élevée.

—D'où venait-elle à cette heure tardive?

—De l'église. Le matin la messe, le soir la prière.

—Une perfection, cette héritière, riposta Robert, ironique.

—Pardonnez-moi, Monsieur le Comte, vous m'avez interrogé.

—C'est vrai. A votre tour, excusez-moi.

—Sachez plutôt gré à la famille Maufroy de nous avoir fourni un sujet de conversation pour cette rude soirée. Tout en bavardant, nous avons manqué bon train et... Ouf! que c'est bon d'être à l'abri, dit Richard en pénétrant dans le vestibule de Piermont.

—Toujours prévoyant, il avait dit à sa domestique:

—Si je ne suis pas rentré à dix heures, c'est que je coucherai au château.

—Son flair ne l'avait point trompé; l'examen des livres du régisseur exigea plus de temps et d'attention que Robert ne l'avait supposé.

—Au douzième coup de minuit, le jeune homme releva son visage pâle et contracta des pages chiffées qui l'hypnotisaient et dit:

—Je vais donner l'ordre à Jérôme de vous préparer une chambre.

—Une heure après, fermant les registres d'un geste brusque et autoritaire, le notaire déclara:

—En voilà assez pour aujourd'hui. Allons nous reposer.

—Et comme Robert, morne, écrasé, par une épreuve trop lourde, ne semblait pas disposé à suivre son conseil, il lui posa amicalement la main sur l'épaule et faisant d'une voix sèche d'homme d'affaires, il ajouta:

—Venez, mon enfant, venez. Vous aurez besoin de courage, de forces, le sommeil vous en donnera.

—Vous vous imaginez que je pourrais dormir!

—Mettez-vous au lit quand même et... comptez absolument sur votre vieil ami.

—Pour la première fois, Robert eut les longues heures d'insomnie causées par la douleur morale, celles qui broient l'esprit d'abord, le corps ensuite, puis vers la matin, il s'endormait.

—Quand Richard, sa toilette faite, s'en vint auprès de Jérôme, le jeune homme n'était pas encore éveillé, alors il griffonna un mot d'explications et descendit à Saint-Eugène pour l'ouverture de son étude.

—Vivement il écopilla son courrier, distribua la besogne à ses clercs, lança quelques réprimandes afin qu'on n'en prit pas trop à l'aise en son absence et ressortit en jetant ce mot à sa cuisinière:

—Je ne rentrerai pas pour déjeuner.

—Il se rendit ensuite au presbytère, s'entretenant un bon moment avec l'abbé Martin qui à son tour se maudit d'un

chapeau et d'une solide canne et tous deux remonteront à Piermont.

—Je vous amène un second ami, expliqua le notaire à Robert.

—Un père, rectifia le prêtre, en ouvrant ses bras à cet homme qu'il avait baptisé et qui souffrait.

II

C'est la veille de Noël; l'«Angelus» se câssonne à tous les échos et, se répondant de clocher en clocher, les joyeuses voix courent sur la neige épaisse qui fait ressembler la terre à un immense et majestueux cygne au repos.

—Noël! Noël! tout est en liesse. Chez le bourgeois, l'oise gras se dore au tourne-broche; chez les disciples de Nouraud, s'exhale des fumées de chevreuil, de sanglier. Mais Robert de Piermont n'assistait point à l'italien qui a mis ceux-là par terre.

—Noël! Noël! les délicats, les croyants, les purs, goûteront les joies assurées à la bonne volonté.

Radegonde Maufroy prête une oreille charmée au timbre vieilli, fêlé de ces pauvres petites cloches villageoises qui se trémoussent dans ce paisible silence campagnard. Elle attend, son cœur de jeune fille grand ouvert aux promesses de la vie; dans son âme est prêt le sabot pour les célestes cadeaux, c'est un joli coït d'aspirations douces et imprécises, tout capoté d'espoir et d'illusions.

Fille, d'ordinaire, fort calme, aujourd'hui est affairée, l'incarnat de ses joues est plus vif et sur ses yeux de bleu, brillants d'impatience, les paupières frangées d'or battent comme de blonds épis secoués par un vent frais.

Le déjeuner lui semble interminable. Très-neuve encore, Radegonde ne comprend guère pour la seule présence de son père, de sa gouvernante et d'elle-même, cet appareil quotidien, météorologique fastidieux, profusion de mets, lenteur gourmée des valets solennels.

Mais elle respecte les désirs de son père qui exige ce train de grande maison et y est encouragé par la dame de compagnie de sa fille.

Hier encore, au pinacle du «Tout-Paris», aujourd'hui veuve ruinée d'un prince de la bourse suicidé après un «irréparable» désastre financier, Madame Dieulafé ne supporte sa déchéance que grâce à l'illusion que, chez les Maufroy, elle retrouve de ses splendeurs perdues.

Enfin s'est achevé le repas. Au salon, M. Maufroy a pris son café, parcouru les journaux, donné la réplique à Madame Dieulafé sur la chronique mondaine du «Figaro» et il se dispose à retourner à ses occupations.

Radegonde lui présente son front où se trahit la hâte de s'échapper.

—Au revoir, père.

—Tu repars déjà?

—Il reste tant à faire! L'arbre de Noël n'est pas même commencé.

—A quoi donc avez-vous employé votre matinée?

—Nous avons orné l'église, installé la crèche qui est très réussie; ensuite revu les comptes pour cette nuit.

—Quel entraînement! Il suffit de peu de choses pour t'intéresser. L'hiver prochain, lorsque tu auras pris part à quelques-uns de ces grands bals dont nous lions tout à l'heure l'analyse, ces plaisirs surannés et mesquins perdront de leur attrait, tu les abandonneras à celles qui ne peuvent s'en procurer d'autres.

Radegonde, retenue grave, se tut. Ces allusions blessantes à l'adresse de ses amies, Mademoiselles de Romieux, la froissèrent en même temps qu'il lui était pénible d'entendre son père détracter une caste qu'il avait tant à cœur d'imiter, de contrefaire.

Lui, sortit brusquement, songeant une fois de plus: «Comme elle ressemble à sa mère!»

Et lui, aussi belle, aussi bonne, de conscience aussi inflexible.

Et lui, donc désiré qu'elle héritât seulement de la beauté physique?

Pendant ce temps, aussi gracieuse que le rayon de soleil d'une giboulée d'avril, Radegonde dit à Madame Dieulafé:

—Venez-vous, chère Madame?

—Pas cet après-midi. Demandez la voiture et faites-vous accompagner par Sébastien. L'administrateur m'a écrit par Sébastien, l'administrateur m'a écrit par Sébastien, l'administrateur m'a écrit par Sébastien.

—Et moi, j'ai si vite fait de m'habiller!

—Toujours pensionnaire! Et si l'année quelque chose à ce costume que vous n'avez pas pris la peine d'essayer?

—En ai-je eu le loisir, chère Madame! Me voici encore en retard, permettez que je me salue. A ce soir.

—«Emmener Sébastien», c'était gonflé cela, Radegonde partait ravie. Elle l'avait retrouvée à Douarnenez en y cherchant sa nourrice, récipiendaire en Bretagne à la mort de Madame Maufroy, quand la tante religieuse avait accueilli l'orpheline. Nourrice aussi était morte. Alors Radegonde avait dit à Sébastien: «Venez me suivre!» Et tout de suite faisant un paquet du tablier de soie et des blanches coiffes aux larges ailes, celle-ci avait embrassé la douzaine de petits frères et de petites sœurs et était entrée au service de Madame Dieulafé.

La Bretagne avait les qualités de sa race, foi, probité, dévouement. Radegonde la préférait à Madame

Dieulafé, tête d'oiseau, esprit étroit qui avait pris un peu trop au sérieux la mission confiée par M. Maufroy de mondifier et de désanctifier sa fille que le couvent avait, disait-il, embourgeoisée.

Sur le seuil d'Usabalte, la gentilhommière habitée par le baron de Romieux, Radegonde dit à sa femme de chambre:

—Tu peux aller à l'église et venir me reprendre dans deux heures.

—Oh! merci, Mademoiselle. J'avais si grande frayeur de ne point faire mes Noëls. Bien sûr, je me serais ennuagée tantôt.

—Sébastian, c'est très mal.

—Non, Mademoiselle, le bon Dieu doit passer avant tous les autres maîtres.

—Oui. Cependant, si tu te faisais renvoyer, nous serions séparées.

—Mademoiselle a raison. Je tâcherai d'être patiente et je demanderai à l'Enfant-Jésus de procurer un bon mari à Mademoiselle. C'est trop dur d'être au service d'une Madame qui n'a pas de pitié du salut des autres.

—Sébastian! fit Radegonde sévère en ajoutant tout bas à la réflexion de la domestique: «En a-t-elle seulement du sien?»

La fille de l'opulent industriel Maufroy et celle du baron de Romieux d'Usabalte n'étaient en relations que depuis peu. Tout l'automne ces demoiselles s'étaient étudiées, avec une égale fièvre, une même réserve discrète et digne, ne voulant s'indigner sérieusement ni celles-ci devant l'odeur prestigieuse de l'argent, ni celle-là devant une morgue aristocratique qui l'eût écrasée de dédain.

Pourtant il y avait attirance. Le genre de la parvenue (on savait son père fils d'ouvrier) était irréprochable. Il suffisait de la voir à l'église pour comprendre que sa foi était sérieuse et ardente et plusieurs fois, les châtelines l'avaient surprise chez leurs parents. Puis ça avait raconté, dans les salons d'Usabalte, que Mademoiselle Maufroy avait été élevée dans un couvent très en faveur, dont la supérieure, femme distinguée, était fort appréciée de la noblesse du Pôitou; et l'on avait dit nombre de jeunes filles nobles, sorties de l'établissement ou entrées dans la communauté.

Puis un dimanche d'avant, ses vœux terminés, l'abbé Martin avait conduit Radegonde près de l'apothicaire et présenté cette nouvelle recrue à son choeur de chant.

—Mademoiselle est douée d'une fort belle voix et voudra bien nous chanter le Noël d'Adam à la messe de minuit.

—Comment, Monsieur le Curé, Mademoiselle est musicienne et vous nous l'avez laissée ignorer si longtemps! réde de cette pieuse réunion, une femme pondit très avenante Mademoiselle Antoinette de Romieux, la présidente déjà par l'âge, par l'assurance aisée, femme d'une beauté souveraine, fort imposante dans son corps de statue avec, sur le front, le pli de la déception, dans le regard, le rayon idéal visant haut et loin.

—Le Noël d'Adam, quel bonheur! avait murmuré de sa voix mélancolique, Cécile, l'organiste, la seconde des Romieux dont le fin visage, intelligent et suave était voilé de cette ombre noire que jamais lumière n'éclaircissait, puisque, pour la vie, ses paupières étaient closes.

Après d'elle se tenait «son bâton d'aveugle», ainsi s'intitulait sa sœur Hilarine, bonne et simple, bonne surtout, ce qui compensait l'irrégularité, la réelle laideur de ses traits. Vivement, elle feuilleta les partitions et tendit à Radegonde le morceau désigné dont Cécile attaquait le prélude.

Radegonde, à l'habitude dans la chapelle de la Visitation, à se faire entendre devant les duchesses, les supérieures générales, les prélats, se sentait impressionnée. Sa voix tremblait d'une manière déplorable en entonnant:

Minuit, chrétiens, c'est l'heure
[solennelle!]

L'heure lui semblait «solennelle». Quel gros mot sérieux appliqué à ce maigre clan d'auditeurs, une dizaine de paysannes, un curé aussi simple que ses oncles, quatre autres jeunes filles aimables, accueillantes, surtout Ydeberthe, la cadette si mignonne, si riante, si rose, dont les yeux vifs étaient lumineux et francs comme l'or.

Mais, bientôt, retrouvant ses moyens, Radegonde, de son incomparable voix, admirablement cultivée, enleva, avec brio la fin de la strophe.

Son auditoire resta saisi, les respirations étaient suspendues, un frémissement avait traversé ces âmes neuves, et dans les yeux du vieux curé, comme dans ceux de l'impassible Antoinette, brillaient des larmes.

Sur les touches d'ivoire, avec un talent quelle ne connaissait pas, glissaient les doigts de Cécile qui, inspirée, le visage levé, rayonnait d'une extase de vierge. Après la première strophe, elle laissa mourir les sons, puis, elle chercha et retint dans les sinuosités des mains de Radegonde, et au milieu du silence religieux qui planait, laissa tomber tout bas, d'un accent ému:

—Vous êtes artiste! Et quelle fervente! Nous voici amies, n'est-ce pas? Vous comprenez le langage des anges, vous le parlez.

Radegonde était remuée à l'intime de l'être: cet enthousiasme de la jeune aveugle, cette extrême sympathie musicale qui avait, en une seconde, uni leurs âmes, les faisant se répondre, se comprendre plus qu'une longue intimité, lui rendait émue cette heure où elle trouvait «solennelle». Son cœur soudain s'était allégé du lourd isolement qui lui pesait depuis la sortie du couvent, elle qui avait si soif d'amitié.

(A suivre)

Liniment Minard est employé par les chirurgiens.



Absolument à son aise

Avec le lavage à la Pearlina—pas de mal possible. Points qui mettent PEARLINE au-dessus de tout autre médium pour le lavage. Beaucoup de choses rendent le lavage facile, mais sont ruineuses pour les vêtements. Beaucoup sont assez bien sans danger, mais il est difficile de laver avec. Lavez de la manière ordinaire—trempant le linge sale, peu ou point de frottage.

Des millions emploient la Pearlina

TABACS POPULAIRES

Rose Quesnel

En sacs à FUMER

Champlain

A fumer et à Chiquer

Nous garantissons que nos tabacs sont hygiéniques et n'ont aucun goût de la rue.

Rock City Tobacco Co

R. distributeurs 5 coupures contenues dans le tabac. (C'est à fumer et non à fumer une pipe de bois de Huysse et roseau.)



Des Dents de Scie

Sont correctes sur les soies, mais un cou sensible n'en a pas besoin sur ses collets ou sur ses poignets. Nos méthodes parfaites vous donnent un ouvrage soigné, et vous démontrent la beauté de notre fini domestique.

Boanderie PFEIFFER

24, 4, 6, rue McMahon.

Téléph. 424.

Succursale: 277 rue St-Joseph.

Téléph. 2378.

Bienvenue à tous

La Maison Laverne invite ses nombreux clients et tous ceux qui désireraient le devenir à visiter ses magasins, lors de leur passage à Québec, pour le Congrès Médical et les grandes fêtes Universitaires et de la St Jean Baptiste.

M. L. U. Renaud, notre pharmacien, et tout le personnel de notre maison seront heureux de pouvoir leur être utile de quelque manière que ce soit.

Bienvenue à tous.

J. E. LIVERNOIS

C. A. BOLDUC & Cie

166 rue St-Jean, Québec

Ont un magnifique choix de Montres. Horloges, Bague Jones, Epingles en or, bracelets, épingles pour cravates, etc Lunettes de toutes sortes, etc.

Qu'ils vendent à des prix réduits

V. & B. Sporting Goods Store

Les plus belles et les récentes choses pour le Ping-Pong.

Bâtons, bois, caoutchouc, cuir, papier sablé

Club de Golf—Bridgeport, Spalding, McGregor.

Bâtons pour Golf—Ocoho, Silvertown, Vardon, Fayer.

Lawn Tennis Racquets—Spalding, Wright & Dalton's

Horsemen's.

Bâtons pour Lawn Tennis—Championnat 1902.

Base-Ball, Cricket, Lacrosse, etc.

En fait d'appareils pour la pêche

Nous avons le stock le plus varié et le plus choisi.

A NOTRE BEAU NOUVEAU MAGASIN

93-95 Rue St-Jean

EN EUROPE ELLE FAIT SENSATION

PAR SA SUPERIORITE AUX AUTRES

La poudre à Pâte

ENGLISH SYNDICATE

(10 cents le PAQUET)

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

C'EST LA MEILLEURE

Turgeon, Lachance & Tessier
AVOCATS

12 rue St-Pierre, Québec

L'hon. Adolphe Turgeon,
Arthur Lachance,
Jug. Tessier, Jr.
18 septembre 1901.

Charles DeCuisse, Errol Languedoc
Secrétaire du Barreau

DEGUISE & LANGUEDOC
AVOCATS

98, Rue St-Pierre, Québec
Suivent les cours de Beauce et de
Trois-Rivières. 19 nov. 1901.

Mercier & Mercier
NOTAIRES

125 rue Saint-Pierre

Argent à prêter sur hypothèque et sur
billets promissaires à la ville et à la cam-
pagne. Téléphone 1291

Alexandre J. Chauveau
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèques ou
autres garanties, administration
de successions.

116 cote la Montagne
TELEPHONE 68
21 nov.—1 an.

Robert Bergeron, L. L. L.
AVOCAT

93 rue St-Pierre, Québec

Huot, LaRue & Parant
Notaires

Agents d'Immobilier

Argent à prêter, collection générale
administration de successions, etc.
Coin des rues St-Anne et Hotel de ville

Téléphone 81
Huot, LaRue & Parant, Louis Parant
121 am

LeDr Fred. Boulanger
A. B. M. D. L.

Ex-échevin du quartier St-Jean, ouvrira
son bureau au

10, 365 rue et Faubourg St-Jean

Le 1er Mai prochain

Pratique : Médecine générale,
Spécialité : Gynécologie,
22 avril—

Dr E. A. LEBEL
Ex-interne de l'hôpital Beau-
Fort, France.

Spécialité :
Maladies des voies urinaires

Maladies des reins, de la vessie,
de la prostate, etc.

152 RUE DESFOSSÉS
Téléphone 2385

DR N. A. DUSSAULT
Membre de la Société Française
d'Ophtalmologie de Paris.

SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge

De 9 h. à 4 h. M.
A 3 h. P. M.

No 181, RUE SAINTE-ANNE
TELEPHONE 1032

Résidence privée, 16 rue Hébert

Dr C. E. COTE
Gradué de l'Université Laval

Bureau : 25 rue Duquesne St-Jean
à la fin de la rue St-Pierre
Cote, 25 rue Duquesne, 25 m. à 9 p.m.
25 mai—

DR D. E. BARRAS
DENTISTE

72 Cote du Passage

LEVIS

Les Chaleurs

nous arrivent

Par conséquent, une bonne
glacière est indispensable. Pourquoi
donc retarder à acheter, lorsque nous
pouvons vous satisfaire avec peu d'argent,
et vous aurez du bon. Venez nous
voir et vous en jugerez.

H. et J. YOUNG

111-115, rue du Pont

Dr S. CAUDREAU
DENTISTE

133 RUE ST-JOSEPH

ST-ROO

Telephone 2030

25 avril—1 an



Costumes d'Été

Pour donner aux Coûtes, Poignets, etc.
des Costumes d'été le meilleur fini, le
plus élégant et durable, servez-
vous de

L'EMPOIS BEE
(Marque de l'Abellie)

Se dépose à l'eau tiède, exige peu de
repassement, et empêche le fer de coller à
la toile.

Un set de trois fera à re-
passer, patentes, nickelées,
en échange de 100 coupons Marque de
l'Abellie (Bee Brand). Conservez-les. 8
CIE BEE STARCH, 449 Rue St-Paul, Montréal.

J. A. HUDON, L. L. L.
AVOCAT

Patron de la Banque Nationale
75 rue Saint-Pierre
Tél. 1047.

Bureau du soir 145 rue de l'Église
11 à 13 h.

Dr Eugene Dorval
DENTISTE

Successeur de Dr Fournier
37 Rue ST-JEAN

Vis-à-vis la Cite du Palais
11 mai—1 an.

LABORATOIRE DE
Chimie et de Bactériologie

Recherches bactériologiques, etc., etc.

Dr C. O. GUIMONT

1, rue St-Jacques, Québec

D. Arcand & Cie
Courtiers

Prêts d'argent sur billets et
autres valeurs

Achats et ventes à commission d'actions
de banques et autres valeurs locales et
autres de stocks sur la marchandise de Mont-
real-New-York au comptant ou sur
marge.

BUREAU:
403 Saint-Pierre, Québec

Argent à Prêter

Par grosses ou petites sommes, à la
ville et la campagne, sur hypothèques
ou autres garanties. Facilités spéciales
pour les Fabriques et corporations mu-
nicipales.

Q. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

139 Rue Saint-Pierre

JOHN FLYNN
Constructeur Général

Toutes sortes d'ouvrages en bois, pierre,
et briques exécutées.

SPECIALITE:
Plancher de bois franc

Atelier : 1111 Sainte-Anne

DR L. O. GAUTHIER

Ancien chef de clinique du Dr
Cha. Atadie, Paris, France

Maladies des yeux, des oreil-
les, du nez et de la gorge

Nouveaux bureaux
47 Rue Saint-Jean
QUEBEC

AUJOURD'HUI
—SERA UN—

BON JOUR POUR ENVOYER
VOTRE LINGE A LA

BUANDERIE IMPERIALE

Nous sommes si certain que
notre ouvrage vous plaira que nous
le prendrons sous garantie. Nos
méthodes sont scientifiques et nos
machines sont les meilleures que
l'on puisse acheter. Notre spécia-
lité.

CHEMISES, COLS, POIGNETS

BUandrie Imperiale

70 et 74 rue St-Valier

Tél. 95

Une vitrine intéressante

Trente-neuf douzaines de super-
bes matinales en lawn blanc, gar-
nies de dentelles et de broderies,
sont actuellement en vente chez S.
C. LACROIX, 123 rue St-Joseph,
St-Roch, pour 15 cts. Elles valent
au bas mot depuis \$1.50 jusqu'à
\$2.00.

Les dames peuvent juger de l'é-
légance réellement remarquable de
ces matinales en jetant un coup
d'oeil dans l'une des vitrines exté-
rieures de l'établissement.

En vente aussi un lot exception-
nel de SAILORS pour 10, 15 et 25
c.

Nouvelles du district de Québec

Nouvelles de Cedar Hall

Mgr Blais en tournée
pastorale

Tuë par les chars

M. Saindoux, curé
de Sayabec, blessé

(Du correspondant du "Soleil")

Cedar Hall, 2 juil.

Notre digne et vénéré pasteur,
Mgr Blais, était ici lundi et mardi
en tournée pastorale; il a adminis-
tré le sacrement de Confirmation
à cinquante petits garçons
petites filles. Parmi les prêtres qui
l'accompagnaient, nous remarquons
le rév. Père Caisse, des Jésuites de
Québec, M. Belzile, curé de Saint-
Moïse, et M. Richard, du séminaire
de Rimouski.

Monsieur l'abbé de Cedar Hall
mercredi, pour descendre à Amqui.

—Nous avons à déplorer un triste
accident arrivé à M. Saindoux,
curé de Sayabec. M. Saindoux des-
cendait à Cedar Hall, en voiture, à
la suite de Monsieur de Rimouski,
lorsque son cheval pris
sur le pavé de la station d'ici il
fut renversé de voiture et souffrit
maintenant de contusions au côté
droit. Le Dr Cloutier lui a prodigé
les soins que requerrait son état.

—Un pauvre individu dont
nous ignorons encore le nom, s'est
fait frapper à Amqui par l'express
maritime qui menait à la mort à
tôt instantané. Le Dr Fiset, cor-
poral du district, tient une enquête
qui n'est pas terminée encore.

—A l'occasion de la visite de
Mgr Blais, un grand nombre de ci-
toyens avaient décoré d'une mani-
ère splendide, leurs maisons. Nous
devons mentionner parmi les plus
belles : M. Adrien Fournier, M.
Aurèle Sévigny, M. Pierre Jones,
M. Joseph Gosselin. Lundi, dans la
soirée, un feu d'artifice a été orga-
nisé et la fanfare de Cedar Hall, sur
le bateau de M. Blais, nous a réjoui
de ses morceaux harmonieux.

—Nous avons la plus mauvaise
température que nous puissions
imaginer, les chemins sont dans un
état lamentable : le grain et les
patates poussent bien difficilement,
tout annonce une mauvaise récolte.

—Huit de nos jeunes gens qui
étaient pensionnaires au séminaire
de Rimouski, nous sont revenus en-
chantés de se trouver chez eux de
nouveaux.

Nouvelles de Ste-Anne
de la Pocatière

UN TERRIBLE ACCIDENT

Un enfant reçoit en pleine figure
la décharge d'un fusil

Il en mourra probablement

(Du correspondant du "Soleil")

Ste-Anne de la Pocatière,
2 juillet.

La température qui s'était remi-
se au beau est redevenue pluvieuse
comme de plus belle, à tel point
que l'on commence à craindre sé-
rieusement pour les semences.

—Les RR. PP. du Sacré-Coeur,
de France, qui font leur cours
théologique au Grand Séminaire de
Québec, sont revenus encore cette
année passer la belle saison dans
notre charmante paroisse. Ils pen-
sionnent au couvent. Nous leur
souhaitons la plus cordiale bienve-
nue.

—Les travaux pour le posage
des fournaies dans la nouvelle
aile du collège sont commencés. M.
Chs. Vézina, de Québec, qui a ob-
tenu le contrat vient d'envoyer ses
ouvriers, au nombre de six, sous

MAUVAISE HALEINE

Catarrhe, mal de tête

Sont bannies par la Poudre
Catarrhale du Dr Agnew. Elle
soulage en dix minutes.

F. A. Bottom, pharmacien, de
Cookshire, Qué., dit : "J'ai souf-
fert pendant vingt ans du catarrhe.
Mon haleine répugnait à moi-même.
J'essayai plusieurs médecines
que l'on disait devoir me guérir.
Dans presque chaque cas, je fus
obligé de dire qu'elles n'étaient pas
bonnes du tout. On me conseilla
d'essayer la poudre catarrhale du
Dr Agnew. J'obtins un soulage-
ment immédiat après la première
application. Elle m'a guéri, et je
suis libre de tous les effets de la
maladie."

Ce remède est en vente à Québec,
chez W. Brunet & Cie., et chez A.
Leclerc & Cie.—49.

Nouvelles de Cap Santé

UN JOLI MARIAGE

Visite prochaine de Sa Grandeur
Mgr Bégin

Les personnes en villégiature à
cet endroit

(Du correspondant du "Soleil")

Cap Santé, 1er juillet.

Lundi matin, à l'église du Cap
Santé, M. l'abbé Plaisance a béni
l'union du capitaine J. Noël Si-
nard, de Québec, conducteur, avec
Mlle Fabiola Frenette, seconde
fille du capitaine J. L. Frenette,
cultivateur de cette paroisse. Le
capitaine Frenette servait de père
à la mariée, et son fils, le major
P. L. Frenette, témoin du marié.

Le chant et la musique ont été
solemnels. Les solistes remar-
qués : Mlle Ida Bernard, "Veni
Creator"; Evangéline Jacques,
"Un saint mariage"; Clara De-
lisle, "Mère de Dieu".

Duo : "L'ange et l'âme", Mlle
Bernadette et Pauline Morissette,
jeunes filles de notre paroisse.

M. G. Morissette, Mlle Albina Fre-
nette, sœur de la mariée, "En
vous quittant".

Le couple heureux est parti en
voiture de noces à Roberval. Que
nos meilleurs souhaits les accom-
pagnent.

Ces élus de l'hymen diront do-
maine au No 73 rue St-Olivier.

—Quoique le temps soit toujours
mauvais, les familles suivantes ha-
biteront leur villa : M. et Mme L.
A. O. Frenette, Mme Léger Brou-
seau, Mme Zéphire Garneau,
Mlle Séraphine Germain et Féli-
cité Jacques, Québec; M. Georges Fre-
nette, Boston; la famille Roger
Godin, M. Eudore Marcotte, Mont-
réal, une foule d'autres qui vi-
sistent notre jolie paroisse.

Le temps n'est pas propice depuis
un mois pour la villégiature. Espé-
rons que le mois de juillet sera
plus gai; que le soleil réchauffera
la nature et donnera l'élan aux
amis de belles campagnes, à venir
contempler le panorama toujours
si beau, si pittoresque du Cap Santé,
ce village que tout québécois ad-
mire, en faisant le voyage de Qué-
bec à Montréal.

—Jedi de cette semaine, Cap-
Santé aura la visite de Sa Gran-
deur Mgr Bégin. Si le temps est
favorable, Sa Grandeur admirera
notre joli village et l'appellera en-
core le petit coin de terre du Pa-
radis terrestre. Nos citoyens se
préparent, leurs chemins subissent
une toilette nouvelle pour la cir-
constance.

Nos remerciements au journal
"Le Soleil" pour ses numéros de
samedi. Quel progrès! Plus on lit
"Le Soleil" plus on l'aime! Notre
agent, Victor Jacques, est fier de
son succès.

La loi du Parc
des Laurentides

(Du correspondant du "Soleil")

Baie St-Paul, 1er juil.

Oscar Gauthier et Chrysostome
Bouchard, de la paroisse de St-

Une belle fête
à Charlesbourg

Un mariage et des noces d'or
dans la même famille

(Du correspondant du "Soleil")

Charlesbourg, 2 juillet.

La paroisse de Charlesbourg a
été, mardi dernier, le théâtre d'une
fête qui se renouvelait assez rare-
ment dans nos familles canadien-
nes : le mariage d'un enfant et
les noces d'or du père. Aussi, tous
les fidèles de cette paroisse s'étaient
fait un devoir d'assister à la mes-
se solennelle qui a été chantée à
cette occasion.

M. Pierre Lafrance, de St-Pierre
de Charlesbourg, et son épouse, cé-
lèbrait ce jour-là le cinquantième
anniversaire de leur mariage; et
M. Emmanuel Lafrance, fils des
héros de la fête, conduisait à l'au-
tel mademoiselle Virginie Parent,
fille de M. Joseph Parent.

La cérémonie fut présidée par
M. l'abbé A. Lafrance, curé de St-
Martin, Beauce, et fils de M. Pier-
re Lafrance.

Avant la messe, qui fut dite à
9 heures, le révérend M. D. Gos-
selin, curé de Charlesbourg, monta
en chaire et fit une touchante allo-
cution.

L'église avait été richement dé-
corée pour la circonstance. Il y
eut de l'excellente musique au
choeur de l'orgue, et le chant du
"Te Deum" couronna cette bril-
lante et imposante démonstration
religieuse.

MM. les abbés Villeneuve, ancien
curé, Kiroune, curé de Stadacona,
et Tessier, vicaire de Charlesbourg,
assistaient au chœur.

Après la messe, les anciens et
les nouveaux mariés convièrent un
grand nombre de parents et d'amis
à un somptueux banquet, dont
l'éclat fut rehaussé par la présen-
ce de membres du clergé que nous
venons de nommer.

Voilà une fête qui restera long-
temps gravée dans la mémoire des
paroissiens de Charlesbourg.

Guérison certaine de mal
d'estomac

Des maladies telles que les nau-
sées, mal d'estomac, gripes et
coliques, exigent immédiatement
Nerviline de Polson, et si vous
souffrez périodiquement de l'im-
portance laquelle de ces maladies, gar-
dez Nerviline à votre portée, pre-
nez-en quelques gouttes dans de
l'eau, et vous aurez un soulagement
immédiat. Une grande bouteille de
25 cts de Nerviline est un confort
et une sauvegarde dans n'importe
quelle maison, et vous éviterez de
graves douleurs et un gros compte
de médecins, chaque année. Fai-
tes-vous usage de Nerviline ? Es-
sayez-le.

Toto—Mon œuf est froid.
Tutote—Le mien aussi, peut-être
dans la cuisine les a fait bouillir
dans l'eau froide.

FAIBLESSE CHEZ LA FEMME

La faiblesse chez la femme dis-
paraît rapidement si elle suit un
bon traitement avec les Pilules de
Longue vie (Bonard). Sur récep-
tion de 2 cts échantillon gratis ex-
pressé, Cie Médicale Franco-Colo-
niale, Montréal.

En gros chez W. Brunet & Cie,
Québec. 30jn—1s—h.

—Notre assortiment de chemises
blanches et de couleur ainsi que
collets et cravates est au complet
chez

Ed. Bélanger & Cie,
29 rue Notre-Dame,
20-21-23-25-27-29jn 1-3-5 juil.

SUITE D'EXCES DE FATIGUES

A ceux qui sont épuisés par un
excès de fatigue, les Pilules de
Longue Vie (Bonard) rendent la
force, la santé, la vigueur. Une
boîte échantillon envoyée gratuite-
ment sur réception de 2 cts. Cie
Médicale Franco-Coloniale, Mont-
réal.

En gros chez W. Brunet & Cie,
Québec. 30jn—1s—h.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. Grenier & Cie

Dans l'affaire de
BEDARD & CIE,
de Québec, épiciers.

Avis est par le présent donné que
LUNDI, LE 7 JUILLET, 1902
A 11 h. a. m.

Sera vendu par encan public, au bureau
des sous-enseigneurs, No. 48 rue St-Pierre,
Québec, l'actif de cette faillite com-
mune.

A—Fonds de commerce.....\$203 49
Amortissement de bureau..... 198 29

B—Crédits d'après liste..... 492 08
Le total se fera pour chaque item sé-
parément et la liste des crédits sera
livrée à notre bureau.

Le stock pourra être examiné vendredi
à 4 court ou au paravant en s'adres-
sant au sous-enseigneurs.

Conditions de paiement: Comptant.

LEFAYRE & TASCHEREAU,
Cessionnaires-syndics

24

The Ceylon
VERT OU NOIR

Est le thé le plus pur et le plus économique que l'on puisse
se procurer. Si ceci n'était pas, serait-il raisonnable de
supposer qu'il aurait supplanté les thés de Chine et du Japon
en aussi peu de temps. 2-3-5

Corsets D. & A.
Ajustement parfait
et distingué.

Les Corsets D. & A. Devant
être, sont recommandés par
toutes celles qui en ont fait
l'essai.

Les modistes "tailleurs"
sont particulièrement échauf-
fées des résultats obtenus par
l'usage de ces corsets.

FAIT EN
BLANC ET DRAB

Prix \$1.00 à \$2.0

